



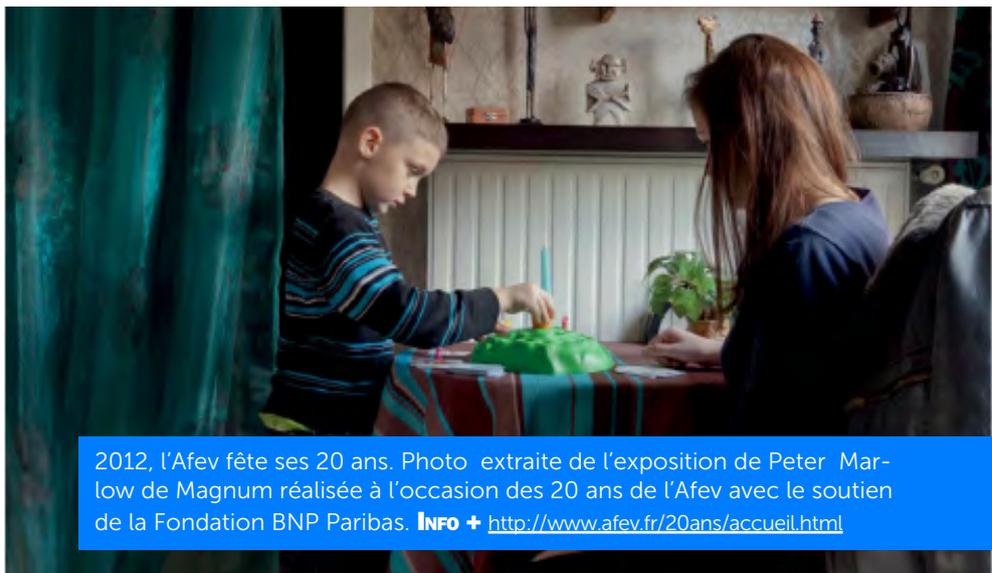
Universités & Territoires

n°87

1^o juin 2012

sommaire

2 Suite de l'éditorial. Les News de l'AVUF. **3** Plate-forme de l'engagement solidaire en Poitou-Charentes. **4** Création de l'Observatoire de la Responsabilité Sociale des Universités (ORSU) par l'Afev et l'UNICEF avec le soutien de la MGEN. **6** Médiation efficace par Daniel Lamar Directeur général de l'AFIJ. **11** Evolution graduelle d'Universités & Territoires.



2012, l'Afev fête ses 20 ans. Photo extraite de l'exposition de Peter Marlow de Magnum réalisée à l'occasion des 20 ans de l'Afev avec le soutien de la Fondation BNP Paribas. **Info +** <http://www.afev.fr/20ans/accueil.html>

éditorial

Le mot de l'année

Tous les ans depuis 8 ans, le festival du mot de la « Charité sur Loire » et son jury d'amateur de la langue française choisissent le mot de l'année. Cette année, la nouveauté réside dans le fait que le public a pu choisir – grâce à Internet ! – son mot et le vainqueur est « changement ». Comme quoi certains slogans de campagne marquent plus que d'autre !



Par Nicolas Delesque
Directeur de la publication

Ce numéro est un peu le numéro zéro de la troisième version de cette lettre. Après UniversCité.info, qui a existé de 2003 à juin 2008, après la première version d'Universités & Territoires jusqu'à aujourd'hui, notre publication prendra un nouvel essor à la rentrée de septembre. Les grandes lignes du changement, c'est-à-dire d'une évolution graduelle, sont détaillées en dernière page.

(Suite page 2)

Nous avons également décidé de nous engager dans la voie du changement. Un changement pour rendre notre publication plus attractive, mais surtout plus participative avec de nouveaux partenaires (dont l'Association pour le développement du logement étudiant ADELE), de nouveaux associés, de nouveaux rédacteurs, et bien entendu, de nouvelles rubriques.



Page 7 à 10 : Voyage d'étude et cartographie de Louvain

tendance

Fin avril 2012, 32% des jeunes, diplômés en 2011, n'ont occupé aucun emploi depuis l'obtention de leur diplôme. 68% ont décroché un emploi mais 43% seulement restent en emploi en avril 2012.

Info + : <http://afij-actualites.org>

Partenaires

(Suite de l'éditorial)

Nous essaierons toujours de valoriser des expériences, d'apporter des témoignages sur des actions et projets innovant favorisant la place de l'université dans le développement local et territorial. Nous continuerons de vous faire part des travaux, colloques ou séminaires sur la participation des établissements d'enseignements supérieurs à la recherche de réponses aux besoins sociaux et sociétaux.

Mais le changement c'est aussi l'occasion d'élargir notre champ d'investigation dans le débat sur la société de la connaissance et de l'ouvrir sur la production de savoir par les territoires eux-mêmes. Quel rôle peuvent-ils jouer, à quelle échelle, les expériences menées ici et là peuvent-elles être modélisées ou doit-on penser en système laissant la place à une part d'expérimentation. La notion de territoires de la connaissance fait son chemin, mais met-on les mêmes choses derrière ce concept ou comment créer un système vertueux et donc équilibré qui favorise l'échange et l'enrichissement de l'université et des territoires ?

Ce changement est aussi l'occasion de créer un véritable blog pour notre revue. Vous pourrez retrouver les archives, mais aussi des articles et contributions ayant attiré à la question du rapport université et territoire. Ce Blog devrait permettre aux parties prenantes de ce débat d'apporter leur témoignages, de présenter leur projet, d'annoncer leurs événements, de trouver des contacts... Il s'agit quelque part de créer une bourse des bonnes pratiques.

Enfin, s'il y a un changement que nous pouvons souhaiter dans les domaines qui nous intéressent que sont l'éducation, le développement ou la formation, c'est celui des termes du débat, ou plutôt de la maturité des débats.

Dans un domaine comme l'université, qui a connu ces cinq dernières années énormément de réformes et bouleversements, les acteurs aspirent à des changements certes, mais des changements dans la continuité. Nous l'avons déjà écrit plusieurs fois : les réformes engagées étaient nécessaires. Mais comment maintenant accompagner les acteurs pour qu'elles produisent leurs effets sur certains aspects essentiels : lutte contre l'échec en premier cycle ; articulation des projets d'établissements avec les projets de territoires ; développement de l'attractivité de nos établissements ; quelle gouvernance associant l'ensemble des composantes pour ces établissements, etc.

Alors oui pour le changement, mais un changement constructif, basé sur des diagnostics partagés et sans perdre de vue certains points de consensus : un changement normal en définitif... pour une société de la connaissance forte ! ■

Info +

www.festivaldumot.fr
www.universites-territoires.fr

Des news de l'AVUF

L'AVUF conduit actuellement une étude sur les politiques de vie étudiante des villes et des agglomérations universitaires.

C'est la commission « vie de l'étudiant » présidée par Lille Métropole qui dirige ce travail, en collaboration avec trois autres organisations de collectivités : l'Assemblée des Communautés de France (ADCF), la Fédération Nationale des Agences d'Urbanisme (FNAU) et l'Association des Maires des Grandes Villes de France (AMGVF). Ce travail s'inscrit dans une démarche plus globale, en concertation avec la CPU, visant à mesurer et qualifier le poids des villes et des agglomérations dans l'enseignement supérieur et la recherche en France.

Quels objectifs poursuivis par les élus dans leur politique de vie étudiante? Quels outils développés? Retour d'expériences, dispositifs d'évaluation, exemples de bonnes pratiques... Tels seront les questions et thèmes auscultés, sur un panel de huit collectivités, par Valériane Picaud, chargée de l'étude au sein de Lille Métropole.

Un point d'étape sera effectué lors de la prochaine commission « vie de l'étudiant » de l'AVUF le 5 juillet à Paris, puis le travail fera l'objet d'une restitution commentée lors d'un colloque national prévu à Lille à la fin de l'année. ■

Info +

Francois Rio : fr@avuf.fr
Valériane Picaud : vpicaud@lillemetropole.fr



Au sommaire du prochain numéro, un article dans la rubrique « passeurs de connaissances » sur Écohlcity, un Établissement international d'enseignement supérieur en art mural à Lyon.

Info + : <http://www.ecohlcite.com/>





Plateforme de l'engagement solidaire

Depuis un an, l'Afev a mis en place des plateformes de l'engagement solidaire dans la région Poitou-Charentes afin de permettre à différentes associations de Poitiers et de La Rochelle de diffuser des informations sur leurs actions au sein de l'Université et ainsi attirer des étudiants souhaitant devenir bénévoles.

Une plateforme de l'engagement est un dispositif qui s'inscrit dans le cadre de la Responsabilité Sociale des Universités avec une triple vocation : une démarche d'animation, un objectif de reconnaissance de l'engagement et une dynamique de création d'initiatives étudiantes. Ce triptyque se décline dans le cadre d'une mission que confie les universités à l'Afev.

GUICHET UNIQUE

La plateforme de l'engagement vise tout d'abord à animer un guichet unique d'offres d'engagement, visible dans l'université pour tous les étudiants désireux de s'impliquer dans une action de solidarité dans le cadre du bénévolat ou du volontariat (service civique). Pour assurer ce rôle, l'Afev a recruté trois services civiques à Poitiers et deux à La Rochelle. En terme de logistique, pour assurer ces trois missions, l'Afev a reçu le soutien et des financements des universités (7 000 € pour La Rochelle et environ 10 000 € pour Poitiers).

Brèves d'actualités

■ Renouvellement de la convention entre l'Afev et l'Université d'Artois autour de trois enjeux : la mobilisation des étudiants de l'université dans les actions promues par l'Afev ; la reconnaissance de l'engagement des étudiants dans le Portefeuille d'Expériences et de Compétences (PEC) ; et la mise en place d'ateliers avec des collégiens pour sensibiliser à la poursuite d'études supérieures.

■ Deux nouveaux recruteurs pour la déclaration des recruteurs : Syntec Conseil en Recrutement et la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

INFO + : <http://www.recruterajoutelement.org/>

RECONNAISSANCE

Le second objectif de la plate-forme d'engagement consiste à faciliter la mise en oeuvre des modalités de reconnaissance et de validation dans le cursus des compétences acquises à travers l'engagement en lien avec l'université. A Poitiers comme à La Rochelle des UE libres sur le thème de l'engagement étudiant ont été créées. Ce type d'action permet ainsi à des étudiants engagés dans des actions d'accompagnement individualisé de jeunes en difficulté de valoriser les compétences acquises au cours de cette expérience. Ces compétences transversales sont aujourd'hui particulièrement recherchées des employeurs et contribuent à l'insertion professionnelle des étudiants.

Enfin, la plate-forme de l'engagement organise des événements dans l'université visant à faire connaître l'engagement solidaire et à mobiliser des étudiants. Il s'agit par exemple à La Rochelle des « P'tit déj' des assos étudiantes », des rendez-vous mensuel entre associations, porteurs de projets et étudiants qui ont lieu dans le hall de la Bibliothèque universitaire. En outre la Plate-forme est un relais pour des événements initiés par l'Université comme le festival « les étudiants à l'affiche » qui invite la population rochelaise à rencontrer les étudiants ou encore « Campus en Festival » à Poitiers. ■

INFO +

sandrine.martin@afev.org

À La Rochelle, la plateforme organise des cafés-croissants pour l'engagement étudiant.



Trois questions à...



Sandrine Martin est Déléguée Poitou-Charentes de l'Afev

Pourquoi avoir initié une plateforme de l'engagement ?

Ce concept original a permis à l'Afev de s'ancrer comme un acteur du développement local. Personne ne le faisait. L'Afev n'est pas une association étudiante gérée par des étudiants et intervenant exclusivement dans l'université. Elle est autre chose. Nous concevons la jeunesse comme une ressource pour un territoire. Avec la plateforme de l'engagement, nous disposons d'un outil permettant à la fois de mobiliser les étudiants et de leur offrir un cadre d'intervention qui correspond aux besoins des associations comme à celui des territoires.

Comment s'est construit ce dispositif ?

À La Rochelle, dès le départ, la plateforme de l'engagement s'est imposée comme une réponse à l'animation de la vie étudiante rochelaise. En étroite liaison entre le service culturel de l'université et le service jeunesse de la ville, nous avons su générer du bénévolat et accompagner autant les étudiants que des projets existants. A Poitiers, il s'agissait d'une expérimentation qui a démontré au terme de cette première année toute sa pertinence et peut prendre son essor pour faciliter le recrutement de bénévoles pour des associations de la ville ou les maisons de quartier. Du point de vue de l'Afev, je constate que ce sont 300 étudiants à Poitiers et 180 à La Rochelle qui se sont engagés bénévolement dans nos actions en 2011-2012.

Concrètement quel est votre rôle ?

Récemment, à Poitiers, lorsque le projet d'une épicerie solidaire pour étudiants sur l'université a émergé, nous avons immédiatement proposé que cette épicerie soit ouverte sur la ville et que les habitants du quartier ne soient pas « interdits de séjours ». Nous espérons que cette option soit retenue. ■



Séminaire de la CPU le 16 mars sur la Responsabilité Sociale des Universités (RSU).

Engagement **reconnu**

Par Nina Schmidt chargée de mission de l'ORSU

Globalisation, individualisation, désindustrialisation : notre société est en train de changer. La connaissance, le savoir et l'éducation deviennent les enjeux majeurs de cette mutation vers une nouvelle organisation sociale. Dans ce contexte, le rôle de l'enseignement supérieur évolue lui aussi, et les universités développent leur responsabilité sociale, par exemple en favorisant l'engagement solidaire de leurs étudiants. Retour sur ce que proposent aujourd'hui les universités pour reconnaître et encourager l'engagement de leurs étudiants.

Selon l'enquête 2010 de l'Observatoire national de la vie étudiante, environ 37 % des étudiants participent à une activité associative. Les motivations citoyennes des jeunes existent donc bel et bien. Et il est important que les organisations les soutiennent, comme le souligne Lynda Sedoud, chargée de programme Engagement des Jeunes de l'Unicef France : « Face aux difficultés d'accès au logement, à la santé, à l'alimentation, à l'éducation, les étudiants développent des alternatives intelligentes, collectives, telles que des épiceries solidaires ou des colocations solidaires. Charge à nous d'accompagner cette volonté d'agir des jeunes. »

SPÉCIFICITÉ ATTRACTIVE

Les universités se sont engagées dans la réflexion sur les modalités de valorisation de l'engagement étudiant, afin d'en faire une spécificité attractive de leurs campus. « A l'heure actuelle, la CPU a bien quelque idée du rôle positif que joue l'engagement des étudiants dans leur insertion professionnelle, mais elle ne dispose pas de représentation générale », reconnaît Camille Galap, président de la commission Vie de l'étudiant et questions sociales à la Conférence des Présidents d'Université. « La CPU souhaiterait réaliser un guide de l'engagement étudiant pour les universités, qui, à partir de l'identification des bonnes pratiques existantes, donnerait des outils pour la mise en

œuvre des dispositifs de valorisation de l'engagement étudiant dans les cursus universitaires », poursuit-il.

« La demande d'une reconnaissance de l'engagement solidaire par l'université, et plus largement la société, est forte chez les jeunes », souligne Elise Renaudin, directrice déléguée de l'Afev, une association qui mobilise plus de 7000 étudiants chaque année. Un quart des étudiants bénévoles à l'Afev valident leur engagement dans les cursus, dans 45 universités.

CHARTRE DYNAMIQUE

La signature, en mai 2011, de la Charte pour la dynamisation de la vie associative des universités et le développement et la valorisation de l'engagement étudiant, entre le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, la CPU et les syndicats étudiants représentatifs, marque une avancée en matière de reconnaissance de l'engagement étudiant. La Charte prévoit en effet la promotion des actions étudiantes en mettant à disposition des locaux, en créant un Bureau de la Vie Etudiante, en développant le recours au Fonds de Solidarité et de Développement des Initiatives Étudiantes (FSDIE) pour financer les projets des étudiants, en établissant des systèmes de reconnaissance des compétences acquises.

(Suite page 5)

Qu'est ce que l'ORSU ?

L'Afev et l'Unicef ont initié une démarche de création d'un Observatoire de la RSU, en partenariat avec l'ARF, l'AVUF et la CPU, et avec le soutien de la MGEN.

Trois objectifs principaux sont au cœur de cette démarche :

- 1 - favoriser et reconnaître l'engagement solidaire des étudiants,
- 2 - promouvoir le rôle des universités comme ressource éducative pour les territoires (accès à l'Université, réussite des parcours, insertion dans la vie active, formation tout au long de la vie),
- 3 - développer le rôle des universités pour le développement durable des territoires.

À travers un Observatoire de la Responsabilité sociale des Universités (ORSU), les organisations partenaires pourraient mutualiser leurs efforts pour promouvoir l'engagement des universités et de tous leurs acteurs dans des initiatives de solidarité et de développement local ou international.

Parmi ses missions pourraient notamment figurer :

- la promotion du concept de RSU auprès des établissements d'enseignement supérieur ;
- le partage des bonnes pratiques en faveur de la participation des jeunes ;
- la valorisation de l'engagement bénévole des étudiants dans leurs parcours universitaires.

INFO +
www.orsu.f



Bandeau de Michigan state University qui développe le concept de service-learning.

À VALENCIENNES

Le module optionnel « Sport Culture Citoyenneté » permet aux étudiants de troisième année de licence de valoriser et valider leur engagement citoyen (associatif, humanitaire, sportif, culturel...) par la rédaction d'un mémoire puis une soutenance. Ce module donne lieu à des crédits ECTS. Seules les actions réalisées ou en cours de réalisation sont recevables.

De plus, à l'instar de 12 autres universités, l'Université de Valenciennes expérimente, depuis trois ans, le portefeuille d'expériences et de compétences (PEC), qui visait initialement l'accompagnement des étudiants « décrocheurs » dans la construction de leur projet personnel et professionnel. « *Le PEC, ce n'est pas seulement un outil numérique, c'est une vraie réflexion que l'étudiant est invité à mener sur ses motivations, ses capacités, son projet* », souligne Olivier Sénéchal, responsable du Service d'Information, d'Orientation et d'Insertion

Professionnelle de l'Université de Valenciennes. « *La première phase consiste à recenser l'ensemble de ses expériences, à en faire une description détaillée, et à en extraire les compétences acquises. Toutes les initiatives étudiantes, y compris associatives et bénévoles, font partie de ces expériences valorisables dans le monde professionnel* », conclut-il.

AILLEURS

Le Service Learning (ou apprentissage par le service), est un concept né aux Etats-Unis, qui consiste à lier les enseignements théoriques délivrés en classe à la pratique d'un service rendu à la communauté.

À l'Université du Michigan par exemple, les étudiants en médecine dispensent des soins dentaires gratuitement aux patients qui n'ont que de très faibles revenus. Des étudiants en communication rédigent des communiqués de presse, réalisent des brochures de présentation, organisent des événements pour soutenir les associations locales en temps

de crise économique. Ils perfectionnent leurs compétences professionnelles, aiguisent leur sens civique. Et obtiennent 3 ou 4 crédits pour leur année universitaire.

L'Université Saint-Francis-Xavier est pionnière au Canada de l'Apprentissage par le Service à l'Université, puisqu'elle le propose depuis 1996. Ce sont 750 étudiants chaque année qui pratiquent le Service Learning. Par exemple, des étudiants en nutrition reviennent des cartes des hôtels. D'autres, en science politique, cherchent des sources de financement pour une organisation féministe. Ils reçoivent pour cela 3 crédits. ■

INFO + : Les actes du séminaire sur la RSU sont téléchargeables à l'adresse suivante : http://www.cpu.fr/uploads/media/Verbatim_seminaire_RSU_16-03-2012_2.pdf

Brèves d'actualités

■ La CPU va à Rio ! Les 20, 21 et 22 juin 2012, elle participera, là-bas, à la Conférence des Nations Unies sur le développement durable. Déjà à l'origine de l'élaboration en 2007, du Plan Vert pour l'Université, la CPU appellera à Rio les présidents d'universités de tous les pays à signer la charte d'engagement des établissements d'enseignement supérieur en faveur des pratiques durables.

■ Le grand gagnant du concours Green Tic Campus 2012 est le projet *Climat-drone* mené par des étudiants de Montpellier 2, qui a pour but de rénover l'analyse thermique des bâtiments de l'université en utilisant des drones.

La Responsabilité sociale des universités revêt un caractère majeur, au même titre que celle des entreprises. Un étudiant encouragé dans son cursus à la prise d'initiatives et à la réalisation de projets solidaires, sera demain un professionnel plus à même de comprendre les enjeux sociaux.

Nicole Notat
Présidente de Vigéo



Médiation efficace

La récente enquête 2010 du Céreq intitulée « Quand l'école est finie » apporte des informations précieuses sur les parcours des jeunes durant les trois premières années après la fin de leurs études. Elle démontre également que des initiatives comme la troisième semaine ALT SUP ou le travail au quotidien de médiation vers l'emploi sont des réponses positives aux difficultés d'insertion professionnelle que peuvent rencontrer certains jeunes. Dans sa chronique, Daniel Lamar présente sa perception d'une médiation efficace.



Forum alternance le 29 mars à Nancy dans le cadre de la 3^e Semaine Alt Sup.

analyse



Par Daniel Lamar
Directeur Général de l'AFIJ

L'AFIJ estime que la mise en relation pour l'emploi entre jeunes et professionnels nécessite une médiation pour être pleinement efficace. L'AFIJ mène depuis sa création des actions de mises en relation entre jeunes et professionnels. Ces actions sont collectives et/ou individuelles. Parmi les actions en faveur de l'insertion professionnelle de jeunes débutants, la mise en relation ne constitue qu'une étape parmi d'autres, comme la maîtrise des techniques de recherche d'emploi, la connaissance du repérage des opportunités nécessitant une bonne connaissance des sources, la connaissance des règles du droit du travail, etc.

UNE RÉPONSE POSITIVE

La mise en relation, avant même une mise en situation (stage, job, emploi...), répond à un besoin. Les modes de mise en relation sont multiples ; cela va de réunions collectives de tout format (de moins de 10 personnes au forum de plusieurs centaines de participants) jusqu'au suivi individuel sous forme d'un par-rainage. Elle est également la phase la moins évidente à réaliser sans médiation

pour des jeunes qui ne disposent pas, de par leur milieu social, d'une introduction naturelle dans un secteur économique ou une fonction correspondant à leur projet professionnel et personnel. Ce qui, somme toute n'est pas si fréquent.

UNE MÉDIATION PENSÉE

En dehors des chemins du hasard ou de la détermination acharnée de certains jeunes, la mise en relation suppose une médiation. Celle-ci est menée par des acteurs associatifs au premier rang desquels figure l'AFIJ⁽¹⁾. La mise en relation nécessite un avant et un après. Le jeune doit être préparé avant la rencontre et doit savoir tirer des conclusions de ses contacts. L'expérience prouve que ce n'est pas aussi évident qu'il n'y paraît. Le rôle du médiateur est de former le jeune à cette gymnastique intellectuelle par une préparation et par un échange sur le bilan d'un (ou des) entretien(s).

Les professionnels, dont une part de recruteurs, sont nombreux à s'engager dans des contacts avec les jeunes. Mais, là aussi, il faut que les règles du jeu soient claires et que le cadrage soit indiqué en amont pour que les échanges fonctionnent. En bref, une mise en relation entre jeunes et professionnels n'est pas issue d'une rencontre fortuite. Elle nécessite une médiation pour être efficace. ■

1- L'AFIJ a réalisé en 2011 600 événements réunissant 15 000 jeunes et organisé 1 200 parrainages de jeunes par des professionnels.

Brèves d'actualités

■ Du 26 au 30 mars 2012, l'AFIJ organisait la troisième édition d'ALT SUP, semaine nationale dédiée entièrement à l'alternance dans l'enseignement supérieur. La manifestation s'est révélée être un succès, avec l'organisation de près de 200 événements, et la présence de 500 recruteurs et organismes de formation, 2 000 offres d'alternance face à plus de 5 000 jeunes.

■ L'enquête 2010 du Céreq, intitulée : « Quand l'école est finie » (2012). En matière d'insertion professionnelle des jeunes diplômés, cette enquête conduit à trois conclusions :

- 1) Les jeunes des quartiers continuent à avoir un niveau de formation plus faible que la moyenne ; il reste un gros effort à faire pour établir une réelle égalité des chances.
- 2) La moitié d'entre eux valident un bac dont 27% obtiennent un diplôme de l'enseignement supérieur.
- 3) Le taux de décrochage universitaire de ces jeunes apparaît plus fort que la moyenne.

Un jeune sur deux résidant dans les quartiers obtient un bac ou plus. Cette réalité va à l'encontre des affirmations de nombre d'acteurs de la politique de la ville qui disent l'absence de diplômés dans les quartiers. Ces chiffres correspondent à la sortie sur le marché du travail en 2007, il y a déjà cinq ans. Il est certain qu'ils se sont déjà améliorés depuis, puisque l'on sait que la proportion de jeunes d'une classe d'âge obtenant le bac a atteint les 71% (au lieu des 65% cités par l'enquête).

Info +
<http://afij-actualites.org>



Visite d'étude

Une délégation composée d'élus du Grand Lyon, de représentants de Villeurbanne Est Habitat (VEH), de représentants d'Amallia, de professionnels du logement des jeunes et de représentants de l'Afev, a été reçue les 9 et 10 mai derniers par les responsables et les étudiants de l'Université catholique de Louvain-la-neuve, en Belgique, à proximité de Bruxelles. Il s'agissait de faire découvrir ce mode d'hébergement si particulier, les Kot à projet (KAP), développé depuis près de 40 ans à Louvain et qui a inspiré l'expérimentation menée en France par l'Afev depuis 3 ans.

Qu'est-ce que des bailleurs sociaux comme Alliade et Villeurbanne EST HABITAT viennent chercher en visitant un site comme Louvain ?

Florence Beyly : Cette visite avait tout d'abord pour objectif d'enrichir nos connaissances, car nous gérons déjà un parc de logement pour étudiants sur Lyon et son agglomération. Une visite sur le terrain et une confrontation avec les acteurs locaux nous permet de réfléchir à la façon dont nous pouvons adapter et transposer les actions mises en oeuvre à Louvain. Ce type de projet peut donner un peu plus de sens aux projets que nous souhaitons développer grâce à un exemple concret et expérimenté de longue date.

Axelle Enderle : L'antériorité d'une expérience de 40 années en matière d'accompagnement social et d'implication citoyenne des étudiants, la multiplicité et diversité des sujets dont les étudiants se saisissent, la façon dont ils le font, les outils dont ils disposent et leur degré d'implication dans ces projets au regard des études qu'ils mènent en parallèle sont autant de sujets qui ont motivé notre déplacement

en Belgique. Notre organisme lance ses premiers Kaps en septembre 2012 et l'arrivée des étudiants a été préparée en amont sur le territoire concerné par la présence de services civiques qui ont participé à de nombreux projets d'animation citoyenne : c'est peu de dire que les habitants comme les acteurs du territoire et nos propres équipes de proximité attendent de voir ce que cette colocation solidaire va donner concrètement, quelles idées vont émerger, quelle dynamique va pouvoir être impulsée par ces six jeunes nouveaux résidents solidaires...

L'apport de cette expérience, pour des professionnels comme vous, se situe-t-elle plus sur les questions de gestion ou sur les questions de produit logement ?

Florence Beyly : Le logement communautaire pour les étudiants n'est pas identique au logement pour familles nombreuses. L'appropriation est différente et la durée de séjour plus courte. Il est indispensable d'en tenir compte. Nous n'avions pas réellement perçu cette différence au moment de lancer la réflexion de nos projet de colocation.

(Suite page 8)

présentation



**Par Nicolas Delesque
Secrétaire général de
l'Afev**

Aujourd'hui, l'Université catholique de Louvain compte une centaine de Kaps portant sur des thèmes divers et variés : sport, humanitaire, social, citoyenneté, droits de l'Homme, environnement, musique, art, culture, cultes, langues... Ce sont près de 1000 étudiants investis au quotidien. La conception et l'équipement des logements, la gestion et l'entretien des colocations, la question du « chômage locatif » (notamment en période estivale), l'organisation des étudiants autour des projets, sont autant de sujets qui ont fait l'objet de nombreux échanges, riches d'enseignements pour l'ensemble de la délégation.

Pour Alliade Habitat et Villeurbanne Est Habitat, des projets dédiés aux jeunes sont d'ores et déjà bien engagés. A titre d'exemple, on peut citer : la résidence destinée aux étudiants d'EcohlCité à Oullins (La Cité de la Création – Afev - Alliade), la reconversion d'anciens locaux collectifs en grands appartements à Villeurbanne (Afev-VEH) ; les colocations solidaires dans les anciens logements d'instituteurs de l'école Fournier à Lyon 8 (Ville de Lyon – Afev – Alliade Habitat) ; etc.

D'autres devraient suivre rapidement. Au-delà de la production de solutions de logement pour les jeunes, ces opérations contribueront à développer des actions d'animation en direction des habitants sur leur territoire d'implantation.

Cette visite va certainement alimenter la réflexion des différents partenaires, convaincus de devoir relever plusieurs défis : produire une offre locative spécifique dédiée aux jeunes ; favoriser l'accès au logement des jeunes ; développer une gestion adaptée aux jeunes ; contribuer à leur insertion territoriale.

Rappelons qu'un Kot-à-Projet est un appartement communautaire rassemblant une dizaine d'étudiants qui mènent ensemble un projet, le plus souvent au service de la collectivité. Cette initiative vise, avec les compétences des étudiants et le soutien technique et financier de l'université, à dynamiser et à animer la ville. L'UCL gère directement près de 5000 logements ; 27 000 jeunes étudient à Louvain-la-neuve. ■



A gauche, **Axelle Enderle**, Responsable de la Relation Clientèle de Villeurbanne EST HABITAT (VEH).

A droite, **Florence Beyly**, Chargée de mission Alliade Organisation - Stratégie du patrimoine.





Rencontre de la délégation Rhône-Alpes avec des étudiants d'un Kot à projet à Louvain.

Florence Beyly : Une discussion avec les différents professionnels du service logement de l'UCL nous a permis d'étudier les modalités de gestion mises en place sur les kaps, mais aussi les petits « trucs » à retenir qui peuvent assurer la pérennité d'un équipement et auxquels nous n'avions pas pensé : certains matériaux à utiliser, le positionnement de la tuyauterie, ...

Axelle Enderle : Les questions sur le produit logement sont traitées différemment car les produits kaps sont réhabilités entièrement avec cette seule finalité de la colocation étudiante solidaire. Nous pouvons ainsi prendre en compte les différents travaux autour des colocations étudiantes classiques et les desiderata des jeunes, anticiper le partage des espaces de vie commune avec celui privatif, prévoir les espaces qui pourront être utilisés pour la réflexion collective sur les projets à mener... Il est à noter néanmoins qu'aucun étudiant rencontré à Louvain ne s'est plaint des logements attribués dont la conception peut pourtant sembler datée et difficilement conciliable avec le principe même de la colocation (en ce qui concerne notamment les Kots avec plusieurs étages dont l'espace commun est très limité). Question gestion, nous avons confirmé suite à cette visite le principe d'une globalité de services associés : wifi, assurance habitation, abonnements fluides...) inclus dans le coût global du loyer chargé et ajouté à ce « package » le ménage des espaces de vie parta-

gés (salon, salles de bain...). Il est fort possible que les annexes au contrat de location de Louvain puissent inspirer nos services de gestion locative dans la rédaction de notre bail spécifique et du règlement associé. La gestion des projets elle-même sera mise en avant auprès des jeunes – nous allons organiser une visite à Louvain peu de temps après leur aménagement – mais ils seront libres de créer eux-mêmes leurs propres outils de suivi.

Enfin, qu'est-ce qui vous a le plus marqué ? Que voulez-vous garder, transposer ou copier ?

Florence Beyly : La première chose qui interpelle c'est la maturité des étudiants, leur fort investissement dans ces projets, leur ouverture aux autres, l'apprentissage que cela leur apporte (gestion d'un budget, communication, marketing, recherche, innovation, organisation,...). Ils sont réellement acteurs sur tous les aspects. Ce qui en découle, c'est le réel travail de concertation avec les institutions de l'UCL sur les aspects sociaux, de gestion, de prévention des nuisances... Et il est à noter le fort investissement de l'UCL sur le logement des étudiants : c'est un réel enjeu pour les instances universitaires. Enfin



Visite chez les étudiants.



l'aspect unique et remarquable de cette expérience de bientôt 40 ans, c'est l'impact des actions sur la vie de la ville et à contrario, « l'absence » de la ville alors que l'investissement des jeunes pour la collectivité est important. D'une manière générale, nous avons ressenti, de part et d'autre, étudiants et institution universitaire, une véritable envie de faire bien, ainsi qu'une certaine fierté de cette histoire commune. Cela ne peut que nous motiver d'essayer de transposer ce dispositif, tout en intégrant le fonctionnement de nos institutions...

Axelle Enderle : Ce qui nous a certainement le plus marqué est la partie qui n'est absolument pas transposable dans les projets que l'on mène sur les territoires: le fait que les kots-à-projets constituent l'essence même de la vie quotidienne, citoyenne et culturelle de la ville dans laquelle ils s'insèrent, lorsque nos kops font le pari de semer une graine de citoyenneté supplémentaire sur un territoire entièrement dédié aux logements classiques/familiaux et totalement déconnecté du monde universitaire, pourtant très proche géographiquement. Mais nous faisons le vœu que les étudiants français seront tout aussi impliqués et inspirés dans les projets qu'ils proposeront aux habitants, dont ils feront eux-mêmes demain partie. Le fait que l'université de Louvain-la-neuve possède encore la totalité des terrains avoisinants nous a également marqué mais pour d'autres raisons... ■



Visite de la toute nouvelle résidence de colocation à Louvain-la-neuve.

L'aspect unique et remarquable de cette expérience de bientôt 40 ans, c'est l'impact des actions sur la vie de la ville (...) Cela ne peut que nous motiver d'essayer de transposer ce dispositif, tout en intégrant le fonctionnement de nos institutions...

Florence Beyly
Alliade

La gestion des projets elle-même sera mise en avant auprès des jeunes – nous allons organiser une visite à Louvain peu de temps après leur aménagement - mais ils seront libres de créer eux-mêmes leurs propres outils de suivi.

Axelle Enderle
Villeurbanne EST HABITAT



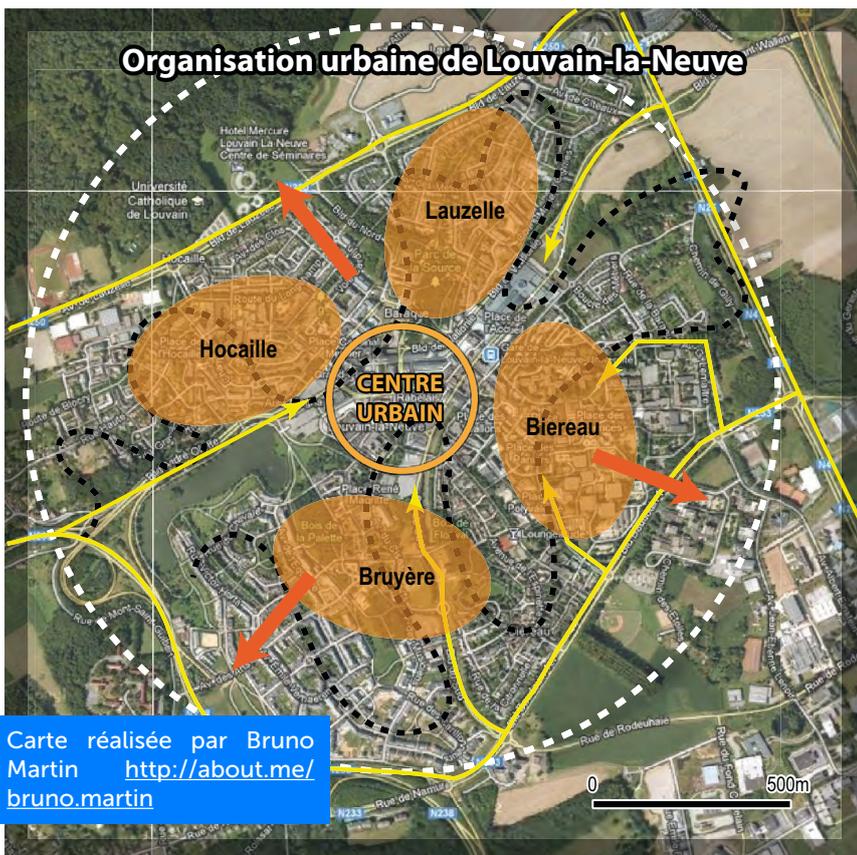
Un fonctionnement simple avec une séparation franche Jour / Nuit pour des colocs de 5 à 6 chambres.



À la découverte de la ville de Louvain-la-neuve.

Une ville université

Louvain-la-neuve (Belgique) est une commune atypique que l'on peut facilement qualifier de « ville-université ». C'est en effet une ville-nouvelle, érigée à proximité d'Ottignies, qui a grandi et s'est développée au rythme du développement territorial d'une université. L'université comme le logement étudiant (et ses fameux Kots à projets) sont disséminés dans la ville. Nous sommes ici bien loin du ghetto des campus et des résidences universitaires.



Carte réalisée par Bruno Martin <http://about.me/bruno.martin>



Périmètre original (1969)



Développement urbain

Voies de communication



Principaux quartiers organisés en forme de tréfl



Pour comprendre

Cartes, schémas, photos... sur Louvain-la-Neuve sont consultables sur le site Bertrand Terlinden publications. Un dossier complet permet de mieux comprendre et d'appréhender la construction de cette ville université. ■

Info + :

bertrandterlindeninarchitecture.wordpress.com

Décryptage



Bruno Martin
Géographe & Consultant
indépendant
Enseignement Supérieur et
Vie Etudiante

Louvain-la-Neuve a vu le jour sur fond de querelles linguistiques entre les étudiants francophones et néerlandophones de l'Université de Louvain, entre novembre 1967 et mars 1968. L'Université catholique de Louvain (UCL), née de cette scission, s'est donc installée petit à petit en Wallonie, sur un plateau entrecoupé de vallons et de forêts. Ce projet atypique n'a donc qu'une seule raison d'être : son existence par et pour l'université.

En 1969, pour faire naître cette nouvelle « cité universitaire francophone », l'UCL achète 900 ha de terrains avec l'aide de l'état belge. On définit alors les grandes lignes directrices pour la croissance de la ville-nouvelle. Le projet devra se développer avec un intérêt central pour la mixité sociale, en ayant une taille humaine et en favorisant les voies piétonnes (voies de communications souterraines). L'arrivée de la communauté universitaire a lieu en octobre 1972. A cette époque, seulement 700 personnes fréquentent Louvain-la-Neuve. La ville comptait 18 799 habitants au 31/12/2007. Elle accueille aujourd'hui près de 20 000 étudiants, dont la moitié sont logés sur site. L'urbanisme de la ville relève d'une véritable volonté de programmation urbaine de l'université, notamment en ce qui concerne l'organisation et les fonctions supports des quartiers.

Le dynamisme de la vie étudiante y est réel et l'université est omniprésente. Les associations étudiantes rythment la vie urbaine et l'UCL dispose d'un parc de 5 000 « lits » répartis à travers la ville. Depuis 40 ans s'est développé un concept de vie en communauté fort intéressant : les « kots-à-projet » ou kops pour les initiés, près de 900 logements (comprendre « lits ») étant occupés par ceux-ci. Un kop est un groupe de 6 à 12 étudiants, qui vivent ensemble au sein d'un logement communautaire (kot¹). Mais ce sont des colocations autour d'un projet citoyen commun développé par les étudiants, destiné aussi bien aux étudiants qu'aux habitants environnants. Il s'agit d'une offre de colocation publique, idéale pour favoriser la mixité sociale, l'accès à un logement étudiant (de 230 à 250€ par mois) et une implication quotidienne des étudiants dans des projets sociaux et solidaires.

1- « kot » veut dire « placard à balais » en néerlandais et désigne par extension une petite chambre d'étudiant...



Évolution graduelle

Par Philippe Campinchi éditeur d'Universités & Territoires

Universités & Territoires (U&T) est une lettre électronique qui existe depuis juin 2003. Ce changement de maquette, l'apparition d'un nouveau partenaire comme l'ADELE marque le début d'une nouvelle phase de développement pour cette publication. L'objectif de la lettre est de montrer, par la valorisation d'actions et d'expériences emblématiques et remarquables, aux décideurs territoriaux que l'Université joue un rôle central dans l'émergence d'une société de la connaissance.

Universités & Territoires est conçue comme une publication en participation, c'est-à-dire qu'elle repose sur l'échange et la coopération à partir d'une orientation permettant à une pluralité d'acteurs de s'investir. L'Afev, l'AVUF, l'AFIJ et la CPU sont les actuels partenaires d'Universités & Territoires. Vincent Dupy, président de l'Association pour le développement du logement étudiant (ADELE), est l'un de nos nouveaux partenaires.

DIFFUSION

Universités & Territoires est diffusée auprès des élus et des chargés de mission, des universitaires, des chercheurs, des responsables associatifs et des journalistes qui ont manifesté un intérêt sur le sujet. Selon www.dolist.net, le service d'e-mailing, l'indice globale de qualité du fichier oscille entre 88 à 91%. L'indice de réactivité est entre 29 et 49%. La lettre est largement téléchargée après l'annonce de sa diffusion. A titre d'exemple, de janvier 2009 à aujourd'hui, 21 766 numéros d'U&T ont été téléchargés via le site Internet www.universites-territoires.fr.

En revanche, une grille d'abonnement a été initiée (voir encadré ci-dessous) pour permettre à tous ceux qui le sou-

haitent de nous soutenir. Universités & Territoire demeurera une publication gratuite diffusée via e-mail. A la rentrée 2012, Universités & Territoires se transformera en revue bimestrielle qui sera éditée six fois par an. Universités & Territoires va donc d'avantage s'apparenter à une revue qu'à une newsletter.

CONTENU

Certaines rubriques sont d'ores et déjà programmées. Les pages « engagement », « responsabilité », « parcours », « cartographie » ou « logement » présentes dans ce numéro seront récurrentes dans la nouvelle formule. De nouvelles rubriques sont en cours d'élaboration comme par exemple, une rubrique « passeurs » qui portera sur les territoires de la connaissance et sera animée par Jérôme Sturla.

Des chroniques sont également prévues entre autres celles d'Olivier Rey Responsable du service Veille & Analyses de l'Institut Français de l'Éducation (IFE-ENS Lyon) ou de Jean-Paul Domergue du Cabinet Sup'Conseil. Des discussions sont en cours avec l'INDL, Epicure et bien d'autres... La lettre évoluera donc au cours de l'année 2012-2013.



Universités & Territoires une publication en participation.

L'angle éditorial que nous souhaitons mettre en avant concerne les actions méconnues de l'université dans son territoire. Et vice-versa, comment les territoires intègrent la présence universitaire comme un facteur d'attractivité. Nous chercherons à donner des exemples de pratiques mises en oeuvre dans des villes universitaires (petite ville, ville moyenne, grande ville) sur une problématique. Bien entendu le partenariat avec l'AVUF est maintenu. Les villes universitaires peuvent donc nous faire parvenir leurs initiatives. Nous n'hésiterons pas non plus à donner un regard hors de notre pays.

Enfin, nous allons constituer un comité éditorial qui définira les grandes orientations de notre publication. De nouvelles personnalités ont manifesté leur intérêt. ■

Informez-nous !

Vous souhaitez nous faire part de vos remarques sur la maquette, vous avez des sujets que vous souhaiteriez que nous abordions, vous avez découvert une initiative intéressante à l'étranger... N'hésitez pas ! Contactez nous !

Info +

redaction@universites-territoires.fr

Universités & Territoires est une publication éditée en partenariat avec l'Afev, l'AFIJ, l'AVUF, l'ADELE et la CPU •
Directeur de la publication : Nicolas Delesque • Gérant : Philippe Campinchi • Comité d'orientation : en cours de constitution •
Rédaction : PCC • Crédits photos et iconographies : DR, Fotolia •
Tarifs d'abonnements :
Individuel : 100 euros HT Institutionnel : 500 euros HT Parties prenantes : Convention particulière •
Universités & Territoires : Chez PCC 5/7 rue de Savies 75020 Paris • Tél : 0140331793 • E-mail : redaction@unviersites-territoires.fr

www.universites-territoires.fr